

Appel d'une syndicaliste FO convaincue depuis plus de 30 ans, de la nécessité de se mobiliser face à la volonté du Président de la République, du 1^{er} Ministre, du Ministre de l'action et des Comptes Publics de détruire le statut général des fonctionnaires.

Faut-il rappeler que le statut général des fonctionnaires du 13 juillet 1983 a subi plus de 200 modifications législatives et réglementaires, pour soi-disant s'adapter en permanence aux nouveaux besoins de nos citoyens. Aujourd'hui la raison invoquée de ce nouveau changement est la modernisation et l'adaptation à notre époque. Alors que cet objectif ultime est de réduire le nombre de fonctionnaires.

Faut-il rappeler que sur 5,5 millions d'agents publics, les agents non titulaires (donc sous contrat) sont déjà 1 million ?

En posant le cadre de son programme Action Publique 2022, c'est 60 milliards d'euros de nouvelles coupes budgétaires dont 120 000 suppressions de postes. L'abandon de nombreuses missions est officialisé et celles-ci, pour autant nécessaires, passent au privé.



En ce qui concerne la Santé, mon domaine d'activité : ce sont des milliards en moins pour les hôpitaux et pour le secteur social et médico-social.

Il est vrai que nous n'avons pas suffisamment souffert avec la baisse des tarifs et des dotations allouées, avec la T2A, avec le virage imposé par l'ambulatoire, avec la fermeture de lits et la mise en place des GHT. Tout ceci ayant aggravé nos conditions de travail mais aussi la détérioration de la Qualité des Soins pour nos malades et non pas « patients ». Car « patient » veut dire faire preuve de patience,

d'endurance, de courage, de persévérance. Effectivement, la démonstration est faite pour les malades qui attendent aux Urgences 24h sur un brancard seul, car nous n'avons plus l'autorisation d'accompagner un membre de notre famille. Bientôt nos malades n'auront plus d'âmes, ce ne seront que des sujets qui auront besoin d'un soin technique ou d'un traitement approprié. Le prendre « soin » et le temps d'écoute ne sont pas rentables, donc inutiles. L'hôpital est devenu une entreprise de soins et comme toute entreprise, l'exercice comptable prime et dicte les réorganisations. Les effectifs alloués lors des réorganisations sont calculés au plus juste prix de revient, et sont le seul paramètre d'ajustement pour équilibrer les budgets des hôpitaux « entreprises ». Alors que notre cœur de métier à l'hôpital doit être dans l'accompagnement, l'écoute et le soin de nos malades, qui favorisent la guérison.

Après ces rappels, je reviens sur mes préoccupations et mon désarroi de constater le désintérêt des 1,9 million de fonctionnaires hospitaliers sur l'arrivée du désastre sanitaire si nous ne réagissons pas.

Certes il y a des contestations ou mobilisations catégorielles :

- Le mouvement des Urgences bien sûr
- La revalorisation des AS évidemment

Mais qu'a-t-on fait tous ensemble pour dénoncer :

- La disparition des ASH dans nos Hôpitaux remplacés par des sociétés privées (vraie catastrophe)
- La souffrance des IBODES avec l'augmentation de l'ambulatoire induisant un turn-over et une charge de travail trop lourde.

Que va-t-on faire pour défendre :

- Les OPQ en logistique qui vont être remplacés par des robots
- Les suppressions d'AMA car maintenant il faut prendre son rendez-vous en ligne par internet et le CR de consultation ou hospitalisation va être standardisé et dématérialisé.

C'est oublier :

- Le personnel des Réanimations qui a aussi ses difficultés car même s'il existe un effectif normé, celui-ci est adapté à un taux d'occupation des lits à 100% donc changement de planning selon ce pourcentage.
- Le personnel des EHPAD, tous les soignants sans distinction sont dans une misère totale et pourtant ils ont dénoncé leurs conditions de travail à plusieurs reprises sans réelle amélioration.
- Les jeunes internes actuellement sont aussi en difficulté car le nombre de médecins seniors pour encadrer sont aussi en effectif insuffisant. Ces conditions ne permettront pas de les fidéliser dans les établissements publics. La pression et les responsabilités qu'ils subissent laisseront des traces pour leur futur parcours médical.

Enfin je pourrais faire le catalogue de toutes les catégories professionnelles qui souffrent d'un manque d'effectif, d'une charge de travail en constante augmentation entraînant des séquelles physiques et psychologiques pouvant aller jusqu'à l'irréparable.

Tout ceci pour vous dire qu'il y a une absolue nécessité de réagir ensemble et que malheureusement je ne peux que constater le manque d'engagement collectif, pour défendre toutes les fonctions publiques.

Chacun va défendre son service, son unité, sa notation, son échelon, sa prime mais le statut du fonctionnaire, les conditions de travail et la prise en charge du malade devraient aussi être une priorité.

LE TOUS ENSEMBLE a perdu tout son sens et j'ai l'impression que notre société devient le CHACUN POUR SOI.

TOUT n'est PAS PERDU si NOUS REAGISSONS ENSEMBLE, car ENSEMBLE NOUS SOMMES PLUS FORTS !

Il faut organiser le rapport de force.

Très prochainement, nous allons nous mobiliser encore et encore. J'espère vous avoir convaincus, rejoignez-nous pour la défense des services publics pour tous, assurés par des fonctionnaires ayant conservé le statut de fonctionnaires et refusons tous ensemble la Réforme de la Retraite.

**LA SANTE est MALADE, LA SANTE est en DANGER
NON aux FUSIONS d'HOPITAUX
NON à la MOBILITE FORCEE
NON aux PRIVATISATIONS.**

**Le service public est le gage d'une société égalitaire,
Le public c'est le bien vivre pour tous.**

**OUI à des services de proximité
OUI au respect et à l'écoute des malades
OUI à des conditions de travail appropriées**